

CULTURE

Avez-vous dit «Habitat dansé»?

Oui! Et qui dit «Habitat dansé», dit aussi fOrum culture, Noémie Saga Hirt, Anna Anderegg, d'Asphalt Piloten, Hervé Thiot, et une quinzaine de femmes point trop jeunes de la région. Qu'est-ce que c'est? L'année qui s'achève m'offre l'occasion de revenir sur cette expérience mémorable de «L'Habitat dansé», que j'ai vécue au cœur de l'été à Bienne. Il s'agit d'un projet de médiation culturelle s'étendant sur trois semaines, lancé en août par le fOrum culture et emmené par Noémie Saga Hirt, médiatrice culturelle, dont le but était de voir comment les seniors s'approprient l'espace urbain lorsqu'ils s'y meuvent librement et de manière inattendue, et quels sont les rapports qui s'établissent entre eux à partir de là. Un beau matin d'août, quinze femmes d'âge mûr à très mûr, venant des quatre coins de notre région, se sont retrouvées à l'Ancienne Couronne, à Bienne: nous ne nous connaissions pas et ne savions pas du tout ce qui nous attendait. Puis, trois semaines durant, nous sommes allées ensemble de découverte en découverte, emmenées par la danseuse Anna Anderegg et Hervé Thiot, scénographe, qui nous ont prises par la main et le cœur en toute douceur et avec bienveillance pour nous ouvrir à leur monde d'artistes et à leur façon de voir et percevoir l'espace public. Nous avons appris à nous mouvoir en jouant sur des mouvements parfois imperceptibles ou plus amples, toujours ensemble et toujours en silence, d'abord en salle puis dehors. Nous avons regardé tout ce qui fait l'espace public pour le traduire en mouvements improvisés ensemble: nous sommes devenues murs, rambardes, escaliers, rues, voitures et passants, enfants, ouvriers, mannequins de vitrine, fontaines, pavés, arbres, ombre et lumière, nous avons investi la place de la Fontaine, la place Centrale, la place Walser et la vieille ville. Au fur et à mesure que nous «avancions», le regard que nous portions sur tout ce qui fait et définit l'espace public est devenu toujours plus vaste et notre façon de bouger plus détendue: je crois qu'au bout de l'expérience, aucune de nous ne se contente plus simplement de le «traverser», cet espace public, mais nous occupons en toute conscience cette place qui nous y revient en tant que femmes et citoyennes de plus en plus mûres. Ce qui est remarquable, c'est que nous avons développé une complicité, une connivence joyeuse qui s'est transformée en amitié qui nous soudera sans doute longtemps encore. Je n'oublierai jamais ces trois semaines et je vais suivre de très près tout ce que nous offre et nous offrira encore le fOrum Culture, à commencer par le projet «Tour de table» avec Cours de Miracles et Nebia cet hiver!

Ursula Gehriger, Bienne